

Mythologie, Lyon, 1612 - X [49-50] : Des Silenes

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[49-50\] : De Silenis](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[49-50\] : De Silenis](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[49-50\] : Des Silenes](#) est une révision de ce document

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre V

[Mythologie, Lyon, 1612 - V, 08 : Des Silenes](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - X [49-50] : Des Silenes, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 28/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6733>

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ) : exemplaire d'Augsburg,

Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français
Paginationp. [1091]-[1092]
Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Silènes](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière
modification le 25/11/2024

seuices des Dieux anciens enseignant aussi que personne ne pouuoit naître ny mourir que par l'ordonnance & volonté d'iceux. Et pour avoir le premier donné cette traditio[n]e aux hommes de son temps, tout ainsi que s'il leur eust manifesté les conseilz & choses diuines, ils luy donnerent le tilitre de Messager des Dieux. le laisse passer ce qui touche l'efficace de l'eloquence & du bien-dire qui luy fut cōfactice, qu'il fault lire en son discours, avec la nature de ladite planete.

De Pan.

D'Autre part les anciens desirans montrer que tous corps naturels estoient assubjettis à la nature diuine, & gouvernez par icelle suivant son bon plaisir, ils ont imaginé Pan fils de Mercure. Or Pan est cette masse vniuerselle de tous corps naturels, que nous appellons selon la propre signification du mot, Tout:en laquelle les choses diuines se conioignent avec les humaines ; ce qu'ils exprimoient par la forme superieure de Pan, laquelle estoit tres-belle, & semblable aux Dieux; au lieu que celle d'embas estoit tres-disforme à cause des ordures des corps inferieurs naturels. Le reste qui cōcerne l'explication de la forme de son corps, se peult lire en son lieu, où nous l'auons declearé bien au long.

Des Silenes.

AV demeurant les auteurs des fables enseignans sous icelle avec beaucoup d'artifice la philosophie, ne preschoient pas seulement la presence des Dieux en ce monde, & le gouvernement de son état par iceux, mais aussi la preccellence des vns aux autres en puissance & autorité : de façon qu'un seul Iupiter presidoit sur tous les Dieux & demons, les autres demons cōmandoient sur quelques endroits & affaires, lesquels auoient aussi d'autres moindres demōs pour ministres. Ainsi les Silenes marchoient apres Bacchus comme suiuans : lequel pris pour le Soleil, les Silenes estoient les raions qu'il espanche en-bas tres-vtiles aux animaux.

Explication morale.

DAuantage nous proposans deuāt les yeux l'ordure & vilainie de l'yureſſe, ils ont introduit Silene. c'eſt à dire la force & l'efficace du vin, & la forme & contenance d'un homme yure. Ils en ont fait un gros ventru, plein d'ange & tousiours chancelant : toutes les quelles choses sont effets du vin & de l'yureſſe. Car celuy qui recherche ses aises & plaisirs plus que nature ne peult porter, il rend son corps & son esprit inutile & pour le present & pour l'avenir à tous actes honora[ble]s. Et pourtant les anciens proposans en leurs contes fabuleux

telles incommoditez, nous ont voulu representez la puanteur & les odores procedas de l'ysage immoderé du vin, pour nous en destouner.

Des Faunes.

ET pour retenir les hommes en leur devoir, & les rendre affectionnez à la vertu & intégrité de vie, ils forgerent vne diuinité de Faunes, de Sylvains, & de Nymphes Oreades, ou montagnardes, toufiours prets & appareillez pour le secours des pastres & laboureurs, & soulagier en partie les calamitez des gents de village. Car apres auoit enseigné qu'on ne pouuoit rien commettre ni aux champs, ni es montagnes, ni es plus espais halliers des forestz, que Dieu n'en eust la conoissance : ils adiousterent puis-après à cette creance, que la clemence de Dieu n'abandonnoit iamais les gents de bien en leurs afflictions, ains les secouroit par tout & en tout temps : ioint que l'on ne pouuoit ni conseruer ni accroistre les fruits ou portées des arbres ou du bestial sans l'assistance & benediction de Dieu.

Des Nymphes.

Mais parce qu'il n'y a chose aucune qui soit entierement proufable, veu que la plus grande partie des viandes ne tourne pas au proufit du corps, & que toute la matiere de l'eau n'est pas generalement utile pour la generation des animaux, comme ainsi soit qu'une partie d'icelle viande se consume en ce qui prend naissance, l'autre tourne en la nourriture de ce qui est procreé, l'autre partie s'en va en excrement ; ils ont tilté du nom de Nymphes cette force de semence ou de l'eau dont se fait la generation. & pourtant ils ont appellé les Nymphes fructiferes & nourrices de toutes creatures, Deesses des pastres, & presidentes des prairies. Ainsi doncques ils vouloient dire qu'elles fournisoient de matiere propre à toutes choses naturelles.

De Bacchus.

Les Fabulositez de Bacchus ne sont non plus eslongnées de la consideration de nature, en ce qu'ils disent qu'il fut nourri par les Nymphes : & puisque les Nymphes sont la matiere en la generatio des choses naturelles, elles rejouent la forme, & la font croistre. car Dionysus n'est autre chose que la vertu du Soleil duisible pour la generation, qui tient place de male es œuutes de nature. pour cette cause disent-ils que le phalle ou membre viril lui fut consacré, & cette solennité qu'on appelloit Feste des Canephores.

Explication morale.

EN apres exprimans par ce Dieu-ci les meurs & complexions des yurongnes, ils nous exhortoient à sobrement viser du vin, propositum